



© Carlo Pieroni

Un soir à Buenos Aires

Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez, Richard Galliano

Sam. 28/09/24 • 20h



OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design



Prochainement à l'Opéra...



Thaïs

Opéra en trois actes

Jules Massenet



Ven. 15/11/24 • 20h

Dim. 17/11/24 • 15h

Mar. 19/11/24 • 20h



Grand Théâtre Massenet

Direction musicale

Victorien Vanoosten


Mise en scène, décors, costumes

Pierre-Emmanuel Rousseau

Un soir à Buenos Aires

Création mondiale de Richard Galliano
Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez

 **Durée**
2h environ,
entracte compris

 **Grand Théâtre
Massenet**



Sam. 28/09/24 • 20h

Direction musicale

Giuseppe Grazioli

Accordéons

Richard Galliano,
Félicien Brut

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Astor Piazzolla

Adiós Nonino (version José Carli
pour orchestre symphonique)

Fabien Waksman

L'Île-du-Temps

Richard Galliano

Madreperla

Conversations

La Valse à Margaux

Gus Viseur

Flambée Montalbanaise

(arrangement Didier Benetti)

Astor Piazzolla

Oblivion

Arturo Márquez

Danzón n°2

Richard Galliano

Tango pour Claude

Propos d'avant-spectacle

Par Pierre Fargeton, docteur en musicologie, une heure avant la représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Loire
LE DÉPARTEMENT

NO
VO
TEL

stas
SAINT-ÉTIENNE
OPÉRA

Du Balajo à Buenos Aires en passant par Toulouse : le conducteur est soufflet



Il est bon conducteur d'émotions sentimentales », disait de l'accordéon l'écrivain Pierre Mac Orlan (auteur de *Quai des brumes*). Voici une certitude que Richard Galliano a maintenant solidement ancrée dans les consciences contemporaines, et à sa suite de nombreux accordéonistes ayant repris le flambeau de la réhabilitation d'un instrument un temps déprécié (Félicien Brut est de ceux-là). Mais pourquoi est-il si bon conducteur ? Cela tient certes à son organologie, à l'expressivité sans pareille du soufflet qui met les anches libres en vibration, au perfectionnement de sa facture par des registres variés et les combinaisons de timbres (et de diapason) qu'ils autorisent, à la singularité du phrasé que permet le double clavier à boutons (main gauche / main droite), et bien sûr à la personnalité musicale de ses meilleurs interprètes. Mais cela tient aussi à ce que l'accordéon est sans doute devenu, au cours du XX^{ème} siècle, le meilleur conducteur entre les genres et entre les continents.

« Piano du pauvre », il garde les pieds sur le sol de sa généalogie : la musette, dont la déclinaison auvergnate, dite *cabrette*, fit naître, sous les doigts du grand Bouscatel, la vogue des bals musettes parisiens de la rue de Lappe où « Bousca » inaugura son tandem avec le jeune Charles Peguri, premier grand prince de l'accordéon. Cette génération des javas et guinguettes a enfanté toute une lignée de virtuoses s'acoquinant avec le jazz dès l'entre-deux-guerres. Et voici l'accordéon conducteur, de l'Auvergne à New York. Guerino, Gus Viseur, Tony Murena, Jo Privat : quelques héritiers du « swing musette » dont Brut et Galliano perpétuent et actualisent la tradition, celui-ci

ajoutant d'aussi belles pierres que sa *Valse à Margaux* à l'édifice des thèmes inoubliables de ces grands précurseurs, tandis que celui-là transporte la célèbre *Flambée Montalbanaise* de Viseur dans l'écrin d'un arrangement symphonique.

On se souviendra que le Balajo, cabaret dont Jo Privat fut un pilier pendant un demi-siècle, était dès 1936 décoré en hommage à Carlos Gardel, le "troubadour" du tango tout juste disparu tragiquement, après avoir été la coqueluche de la Ville-lumière et de Broadway. Accordéon conducteur cette fois entre Paris, New York et Buenos Aires. C'est cette histoire transatlantique que Galliano a prolongée à partir de sa rencontre, au début des années 1980, avec Astor Piazzolla, le génial inventeur du « New Tango », soit en faisant vivre sa musique (*Adiós Nonino, Oblivion...*), soit en faisant la source d'inspiration de ses propres tangos (voir le 1^{er} mouvement de *Madreperla*), lesquels prennent parfois l'allure du *tango-canción* à la Gardel, comme le mémorable *Tango pour Claude* qui fut d'abord pour Nougaro *Vie Violence* en 1993. Accordéon conducteur encore, cette fois entre musique instrumentale et chanson (Marcel Azzola fut un autre grand acteur de cette transversalité).

À distance des sobriquets roturiers de l'instrument, Galliano déclare : « mon accordéon a toujours été pour moi un Steinway à bretelles ». Manière de dire que l'accordéon est aussi bon conducteur social et symbolique, capable de terrasser les hiérarchies tenaces entre musiques de basse ou de haute extraction, entre populaire et savant. Des bretelles, oui, mais la superbe et le classieux du monde symphonique : oui aussi.

Tout tient dans le coffre de la boîte à frissons. C'est ainsi que Galliano se place comme un concertiste dialoguant avec l'orchestre symphonique dans ses propres compositions en plusieurs mouvements (*Madreperla*, *Petite suite française* ou *Conversations*, dont la création mondiale a lieu ce jour). Une position que Brut occupe à son tour en tant que commanditaire et créateur d'œuvres contemporaines concertantes, comme *L'Île-du-Temps* de Fabien Waksman, ou *Olympia* de Karol Beffa.

L'accordéon est bon conducteur d'émotions, assurément. Et si le conducteur est soufflet, il n'est pas essoufflé. Refusant de cuire dans le jus d'une assignation à résidence unique, l'accordéon se pose comme réconciliateur des pratiques musicales qui sait tout à la fois s'enraciner dans un terreau fertile et déjouer la tentation du rabougrissement identitaire. Certes, Piazzolla avait reçu de Nadia Boulanger le conseil qu'il offrit à son tour à Galliano : « Un musicien doit jouer la musique de sa terre. » Mais « sa terre » est souvent plus mélangée qu'on ne le croirait – il fallut New York à Piazzolla pour que naisse *Adiós Nonino*, puis Rome pour *Libertango*. Et ce n'est pas Carlos Gardel qui nous démentirait, le plus argentin de tous les argentins étant né... à Toulouse.



Pierre Fargeton
Docteur en musicologie

Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. Son répertoire est large et la musique italienne



occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate, Trouble in Tahiti, Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Sì* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.

On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa, Lo Scoiattolo in gamba, Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017 il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust, Carmen, Falstaff et Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes*

de Massenet, *Semiramide, Otello, Don Giovanni, Madama Butterfly, La Voix humaine, Point d'orgue, Les Noces de Figaro, Macbeth, Il Trovatore* à Saint-Étienne, *L'Italienne* à Alger à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi*

de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Vérone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Parmi ses projets, citons *Don Pasquale* à Lausanne, *L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne, des concerts symphoniques avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania, l'Orchestre du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal, et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.

En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^{ème} siècle va paraître pour Naxos. Le premier volume sera consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, avant l'enregistrement des Concertos pour piano et orchestre de Vittorio Rieti.

Richard Galliano

ACCORDÉON

« C'était mon souhait le plus cher : donner une juste place à cet instrument, injustement qualifié de « piano du pauvre » alors que mon accordéon a toujours été pour moi un Steinway à bretelles.

Déterminé à restaurer l'image de mon instrument, j'ai quitté mon village natal, je suis "monté à Paris" comme beaucoup d'autres. Là j'ai eu la chance de rencontrer des artistes qui m'ont rapidement fait confiance, parmi lesquels les accordéonistes Joss Baselli, André Astier, les chanteurs et chanteuses Claude Nougaro, Serge Reggiani, Barbara, les jazzmen Chet Baker, Charlie Haden, Ron Carter et Michel Portal ...

Il y a eu ensuite, au début des années 80, la collaboration et la naissance d'une amitié avec Astor Piazzolla, et une étroite collaboration sur plusieurs créations, *Familles d'Artistes*, *Le Songe d'une Nuit d'Été*, *Trois Préludes pour accordéon de concert*, *Ballet Tango pour quatre accordéons*.

Les années 2010 à 2016 ont été consacrées à la réalisation de quatre albums (Bach, Vivaldi, Nino Rota, Mozart), à l'initiative du prestigieux label Deutsche Grammophon.

Cette production intense m'a rappelé mon tout premier enregistrement, réalisé à Bonson, petit village des Alpes-Maritimes, en 1979, un 45 tours dans lequel j'interprétais une de mes compositions, *Trois Images pour accordéon*, le *Prélude du Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel, et *Docteur Gradus ad Parnassum* de Claude Debussy.

Les concerts que je donne aujourd'hui retracent un peu l'histoire d'une vie d'artiste, la mienne, l'itinéraire d'un enfant animé par la passion de la musique, et de toutes les musiques.

Ce récital d'accordéon met à l'honneur mes propres compositions, *Tango pour Claude*, *La Valse à Margaux*, et *Conversations*.



Astor Piazzolla n'est pas oublié, et c'est avec un bonheur sans cesse renouvelé que j'interprète régulièrement *Adiós Nonino*, et le magnifique *Oblivion*.

Mon ami Pierre Barouh a écrit un très beau texte intitulé *L'Allégresse* sur l'une de mes compositions *Il Piccolo Circo*. Il avait l'habitude de dire à l'époque : « C'est incroyable de voir le nombre de pays qui se sont approprié l'accordéon comme instrument national. »

Il avait tellement raison. En effet l'accordéon est omniprésent dans les musiques populaires du Brésil, d'Argentine, de Colombie, de

Chine, de Russie, d'Ukraine et dans les Balkans.

Fort de cette expérience et de tous les concerts que j'ai pu donner sur les cinq continents en cinquante années de carrière, je vous invite à partager cette « Passion » le temps d'un concert. »

Félicien Brut

ACCORDÉON

Félicien Brut est devenu, en quelques années, le représentant de l'accordéon dans la nouvelle génération de musiciens classiques français, défendant ardemment le caractère polymorphe de son instrument et suscitant la création d'un nouveau répertoire lui étant dédié en musique de chambre et avec orchestre.

Né en Auvergne en 1986, Félicien découvre très jeune l'accordéon et l'univers des bals musettes.

En 1997, il intègre le CNIMA (Centre National et International de Musique et d'Accordéon), une école au sein de laquelle il bénéficie de l'enseignement de nombreux profes-

seurs parmi lesquels Jacques Mornet, Nathalie Boucheix, Domi Emorine, Roman Jbanov, ou encore Claude Sauvage. En 2007, Félicien remporte trois des plus grands concours internationaux d'accordéon existants : les concours de Castelfidardo et Klingenthal, ainsi que le Trophée Mondial d'accordéon. Il choisit alors de poursuivre sa formation auprès de Maryse Roux au sein du Pôle Supérieur de Bordeaux-Aquitaine.

Dès 2009, Félicien commence à enseigner l'accordéon en conservatoire. Il occupe d'abord un poste à Libourne avant d'intégrer le CRD de Châteauroux en 2013 mais, trois ans plus tard, un évènement bouleverse son parcours... Il rencontre personnellement celui qu'il admire au plus haut point depuis des années, la figure de référence de son instrument : Richard Galliano. Nous sommes en 2016 lorsque celui-ci convainc Félicien d'imaginer un projet mêlant les deux répertoires qu'il aime tant, le musette et la musique classique. En 2017, Félicien donne donc vie au *Pari des Bretelles*, entouré du Quatuor Hermès et du contrebassiste Édouard Macarez. Avec ce sextuor, il raconte en musique l'histoire et les innombrables facettes de son instrument. Le succès du projet est immédiat, la carrière de Félicien prend un tournant décisif.

Les concerts s'enchaînent et Félicien décide d'abandonner son poste d'enseignant. Il s'installe à Paris et multiplie les collaborations avec quelques-uns des plus brillants



musiciens de sa génération comme le guitariste Thibaut Garcia, la trompettiste Lucienne Renaudin Vary, les violoncellistes Anne Gastinel ou Christian-Pierre La Marca, le pianiste Thomas Enhco, le violoniste Jordan Victoria... Félicien fait paraître deux albums aux côtés du Quatuor Hermès et d'Édouard Macarez, *Le Pari des Bretelles* en 2019 et *NEUF* en 2020. Dès 2018, Félicien décide d'aller plus loin et de dépasser l'univers de la musique de chambre pour défendre son instrument comme soliste devant l'orchestre. Il se fait ainsi entendre aux côtés de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre

Symphonique de la Garde Républicaine, l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre National de Cannes...

Des chefs-d'œuvre de la musique romantique au répertoire populaire de l'accordéon, des standards de la chanson française aux œuvres pour accordéon de concert émanant des écoles russes ou nord-européennes, Félicien aime mêler les époques et les styles, de transcriptions en arrangements.

Mais l'accordéon étant un instrument encore bien jeune dans l'histoire de la musique classique, Félicien va très vite faire de chaque projet l'occasion de stimuler l'émergence de créations contemporaines, d'étoffer le répertoire de son instrument. Il fédère autour de lui un collectif de compositeurs et arrangeurs de talent parmi lesquels on peut citer Fabien Waksman, Thibault Perrine, Romain Dumas, Domi Emorine, Bruno Fontaine, Thomas Enhco, Karol Beffa, Cyrille Lehn, David Venitucci... En l'espace de six ans, Félicien a commandé et créé pas moins de 17 œuvres nouvelles et une multitude d'arrangements, que ce soit en musique de chambre (œuvres pour duo, quintette, sextuor) ou pour accordéon et orchestre symphonique.

Véritable conteur sur scène, porteur d'une ferme volonté de faire mieux connaître son instrument, Félicien devient producteur sur l'antenne de France Musique en septembre 2021 avec son émission *Brut d'accordéon*.

Son album *J'ai deux amours* sort en octobre 2022.



Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
VIVIKA SAPORI-SUDEMÄE
YUKO TAJIMA-PICARD
DIEDRIE MANO
FRÉDÉRIC PIAT
CÉCILE ROBERGEOT

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
JOHAN VERON
CHRISTOPHE GERBOUD
ALAIN ARIAS
FRANÇOIS VUILLEUMIER
MORGANE DERBAL

ALTOS

ESTELLE GOURINCHAS
ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
VANESSA BORGHI

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ
MARIANNE GAIFFE

CONTREBASSES

DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET
GAËL RABBE

FLÛTES

SHU-TORNG LIN
CHRISTINE COMTET

PICCOLO

JAVIER RODRIGUEZ

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
DENIS SIMONNET

COR ANGLAIS

MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMÂITRE-SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

CLARINETTE BASSE

NATHAN BRAULT

BASSONS

SIMON DEMANGEAT
ANNABELLE MINEO

CONTREBASSON

ALEXANDRE HERVÉ

CORS

NICOLAS REY
JUSTIN MANGE
THIERRY GAILLARD
SAMUEL SATTLER

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON
MIGUEL MUÑOZ

TROMBONES

FRANÇOIS CHAPUIS
LÉONARD DE LA SERVIÈRE
JOËL CASTAINGTS

TUBA

ÉRIC VARION

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
LAURIS MARTIN

HARPE

ANNE-SOPHIE PANNETIER

PIANO

LANDRY CHOSSON



Concert du Nouvel An



De l'Adige à la Neva



Le Songe d'une nuit d'été



Concert du Nouvel An

Mar. 31/12/24 • 19h

De l'Adige à la Neva

Jeu. 20/03/25 • 20h

Le Songe d'une nuit d'été

Mar. 24/06/25 • 20h





LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

opera.saint-etienne.fr

